

## Le pouvoir nuit-il gravement au cerveau ?

Documentaire donné sur la chaîne parlementaire il y a une quinzaine de jours.

Je vous livre, en vrac, les notes que j'ai prises à cette occasion.

Vous pourrez retrouver différents articles à ce sujet sur Internet.

- coupé du monde
- on préfère sélectionner un apparenté plutôt qu'un autre (Sarkozy : fils nommé à la direction de l'Épad) ; c'est dans les gènes
- Hollande : n'a pas tenu compte des conseils : affaire Leonarda, pas fondée en droit, en politique (atteinte à l'opinion), pas fondée humainement (proposition de la faire rentrer en France à 15 ans, sans sa famille)
- celui qui a le pouvoir s'attribue une certaine légitimité
- avec le pouvoir, tendance à être auto-centré
- avec le pouvoir, le dirigeant s'isole
- le pouvoir donne confiance en soi : Macron « tout est possible parce que je suis là », puis « je rends le pouvoir au peuple », one shot car il a repris le pouvoir
- empathie pour acquérir le pouvoir, mais difficile d'être empathique avec tous
- la prise de risques (attribut des puissants) augmente avec le pouvoir
- s'il y a des conflits entre des individus, celui qui a le pouvoir n'intervient pas (c'est le cas du mâle dominant chez les singes)
- le dominant ressent de l'isolement, un bain hostile. Les « visiteurs du soir » (ceux qui viennent en fin de journée lui apporter une soi-disant aide) sont hypocrites, dangereux
- a besoin d'être rassuré, car inquiet, angoissé, d'où présence de courtisans
- est entouré de personnes intéressées
- système hyper centralisé
- cerveau dominé par le stress
- système cérébral abimé par une campagne longue, manque de sommeil ce qui donne des altérations cérébrales (soucis)
- arrivé au pouvoir : pas de créativité
- Hollande : son esprit de synthèse ne sert plus à rien

....

27.08.18